



Faucons pour tous
Épisode 2018, du 5 avril au 27 mai

www.fauconsperlerins.be

Dossier de presse

New « Nez à bec avec les poussins »

Bruxelles, la cité des Faucons pèlerins

***Un réseau de caméras pour observer en détails
3 familles de Pèlerins, l'oiseau le plus rapide du monde !***

Cette année en résumé :

- **NEW « Nez à bec avec les poussins »** : Ce printemps 2018, une troisième caméra se glisse DANS le nid de la cathédrale. Oui, oui, DANS le nid. Afin d'être « nez à bec » avec les 4 poussins attendus, de les voir de plus près... Rentrez dans le nid grâce à cette mini-caméra en contre plongée. Cocasse : elle est munie « lave-glace » pour nous assurer une observation optimale de ce qui se passe au quotidien dans notre famille faucon.

- **Bruxelles, la cité des Faucons pèlerins**. Douze couples de Faucons pèlerins sont recensés à Bruxelles ce printemps– c'est un résultat incroyable considérant que l'espèce a été pourchassée pendant des dizaines d'années dans l'Europe entière. Ce printemps, nous proposons au public un **réseau d'observation** des Pèlerins de Bruxelles. Outre le bien connu couple de la **Cathédrale des Saints Michel et Gudule**, des caméras permettent d'observer en direct et en détail les familles Pèlerins installées au sommet de la tour de la **maison communale de Woluwe-Saint-Pierre** et dans **l'église Saint Job d'Uccle**. Chaque couple couve 4 œufs pondus début mars ; nous attendons l'éclosion des premiers fauconneaux aux alentours du 11 avril.

- **Des Pèlerins observés de près**. Grâce à un travail minutieux et systématique d'observation des couples et de baguage des fauconneaux, les ornithologues du Muséum étudient et surveillent l'évolution de la population de Pèlerins en Belgique et au-delà et ce depuis 1994.

- **L'observation des nichées du printemps commence ce jeudi 5 avril : connexion du streaming sur le site internet** et ouverture du **Poste d'observation** sur le parvis de la **Cathédrale des Saints Michel et Gudule**. Suivez toute l'info sur www.fauconspelerins.be (streaming live HD des nids des 3 sites, blog présentant l'histoire naturelle des Pèlerins à Bruxelles et au-delà).

Communiqué de presse : mercredi 04/04/2018, lancement de la 14^e édition de *Faucons pour tous*

***Faucons pour tous*, épisode 2018
À observer sur place ou chez vous dès le 5 avril !**

New « Nez à bec avec les poussins »

***Bruxelles, la cité des Faucons pèlerins* Un réseau de caméras pour observer en détails 3 familles de faucons**

Fort de son succès et parce que les Faucons pèlerins reviennent de plus en plus nombreux s'installer dans nos contrées, le programme ***Faucons pour tous* à Bruxelles crée un véritable réseau d'observation.**

La femelle faucon qui niche à la cathédrale est maintenant dans sa 17^{ème}, un record pour l'espèce ! Et en plus, elle niche encore ! Nous l'observons chaque printemps depuis son arrivée à Bruxelles en 2006. Elle a depuis élevé 42 fauconneaux dans l'intervalle. Nous vous invitons, cette année encore à la suivre par monitoring, de suivre **l'histoire d'une vie** !

Du jeudi 5 avril au dimanche 27 mai, le blog d'observation www.fauconspelerins.be racontera **l'histoire naturelle de trois familles de Faucons pèlerins, de la couvaison à l'envol des fauconneaux en passant par leur éclosion : à suivre absolument !**

- **NEW « nez à bec avec les poussins »** : Ce printemps 2018, une troisième caméra se glisse DANS le nid de la cathédrale. Oui, oui, DANS le nid. Afin d'être « nez à bec » avec les 4 poussins attendus, de les voir de plus près... Rentrez dans le nid grâce à cette mini-caméra en contre plongée. Cocasse : elle est munie « d'essuies glace » pour nous assurer une observation optimale de ce qui se passe au quotidien dans notre famille faucon.

- **Bruxelles, la cité des Faucons pèlerins**. Parmi les 12 couples de Faucons pèlerins installés à Bruxelles, nous suivons plus particulièrement 3 nids ce printemps. Il y a 4 œufs dans chacun de ceux-ci ; nous attendons l'éclosion des premiers fauconneaux aux alentours du 11 avril. **Zoom sur les nids de trois couples de Faucons pèlerins qui nichent à Bruxelles**. Les faucons se sont adaptés à la ville au point d'être capables de chasser la nuit, à la faveur du dôme de lumière créé par l'éclairage public ; un comble pour un rapace diurne ! Cela signifie que les rapaces disposent d'une période étendue pour chasser et augmentent ainsi très probablement leurs chances d'élever avec succès une famille nombreuse.

Le couple emblématique de **la Cathédrale des Saints Michel et Gudule** est le premier à s'être installé à Bruxelles, à deux pas de la Grand-Place. C'était au printemps 2004. On l'observe fréquemment posé au sommet de la flèche de l'Hôtel de Ville ! Pour la troisième année, nous allons également observer la nidification du couple de **la maison communale de Woluwe-Saint-Pierre**. Face à lui, la vallée de la Woluwe et la forêt de Soignes – une zone NATURA 2000 de grande richesse biologique. Le troisième couple que nous allons observer est installé dans **le quartier Saint Job, à Uccle**. Un village dans la ville. Lundi, jour de marché, les Pèlerins survolent les étals avant de rejoindre leur nid installé au centre de l'horloge qui orne le clocher !

Voir la présentation de ces couples dans les pages du dossier ci-après.

- **Des Pèlerins observés de près.** Grâce à un travail minutieux et systématique d'observation des couples et de baguage des fauconneaux, les ornithologues du Muséum étudient et surveillent l'évolution de la population de Pèlerins en Belgique et au-delà.

La femelle qui niche à la Cathédrale vient d'Allemagne, une de ses filles niche ce printemps pour la première fois à la Basilique de Koekelberg. Le mâle qui niche à Woluwe-Saint-Pierre depuis 2015 est éclos au printemps 2012 dans un chien-assis du clocher de l'église Saint Antoine d'Etterbeek. La femelle qui niche au sommet de l'hôtel de ville de Schaerbeek vient des Lacs de l'Eau d'Heure tandis que celle qui s'installe dans le beffroi de l'hôtel de ville de Saint-Gilles a vu le jour sur une falaise naturelle de la magnifique vallée de la Semois, en province du Luxembourg, à 130 km de la cité de ânes !

Faucons pour tous, c'est aussi un programme de suivi actif toute l'année qui poursuit un but essentiel : assurer la conservation de l'espèce.

- **L'observation des nichées du printemps commence ce jeudi 5 avril** : lancement du **streaming live** HD 24/24h et ouverture du mardi au dimanche de 12h à 18h du **Poste d'observation sur le parvis de la Cathédrale**. Des postes d'observation temporaires seront installés à Woluwe-Saint-Pierre les 9 avril, 11 mai, 16 mai, 30 mai et à Uccle les 18 avril, 6 mai, 13 mai et 23 mai, à chaque fois de 16h30 à 18h.

Suivez toute l'info sur www.fauconsperlers.be (textes et streaming HD live des 3 nids) Éclosion des premiers fauconneaux prévue autour du 11 avril (à suivre sur le blog). **Diffusion en streaming HD nuit et jour sur le site web. Blog expliquant l'évolution du cycle de nidification mais également l'histoire naturelle des Pèlerins à Bruxelles et au-delà. Poste d'observation au pied de la Cathédrale avec accueil par deux ornithologues du mardi au dimanche, de 12h à 18h. Télescope pour observation des faucons « en vrai ». Explications pour petits et grands.**

Le programme *Faucons pour tous* lancé il y a 14 ans par Didier Vangeluwe, ornithologue de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, évolue et ne cesse de prendre de l'ampleur.

D'année en année, plus de belges et d'étrangers suivent l'histoire naturelle de ces faucons et de leurs fauconneaux. L'année passée, **le blog a enregistré plus de 2.000.000 connexions au cours des 8 semaines d'observation dont 92.000 rien qu'au cours du jour de l'éclosion avec des pics à 800 connexions simultanées ! 15 000 personnes sont passées par le Poste d'observation installé pour l'occasion sur le parvis de la Cathédrale. Des centaines de curieux et autres passionnés ont été accueillis aux postes d'observation temporaires de Woluwe-Saint-Pierre et Uccle.**

Plus d'information générale dans le dossier de presse qui suit.

Personne de contact :

Didier Vangeluwe, ornithologue du Muséum des Sciences naturelles

Didier.Vangeluwe@sciencesnaturelles.be

Attachée de presse

Donatienne Boland (en congé du 7 au 15 avril 2018)

02 627 41 21 dona@sciencesnaturelles.be

Dossier de presse 2018 : programme *Faucons pour tous*

Le Faucon pèlerin est l'oiseau le plus rapide du monde : il est capable de piquer sur une proie à près de 400 km/h ! Exterminé de Belgique et de la plupart des régions d'Europe au cours des années 1970, il est revenu nicher chez nous en 1994, tout au sommet de l'une des tours de refroidissement de la centrale nucléaire de Tihange. Depuis 2004, un couple de cet exceptionnel rapace niche également au sommet de la Cathédrale des Saints Michel et Gudule, au cœur de Bruxelles.

Le couple de la Cathédrale des Saints Michel et Gudule

Les deux faucons qui nichent ce printemps sont bagués. La femelle est née en avril 2002 à Herdecke, en Allemagne, à près de 230 km de Bruxelles. Elle niche à la Cathédrale depuis 2006 et y a élevé jusqu'à présent 42 fauconneaux. Le mâle est éclos en 2008 à la cathédrale. Il y niche depuis 2010 et se reproduit donc avec ... sa mère.

Le couple de la maison communale de Woluwe-Saint-Pierre

La femelle n'est pas baguée, nous ne connaissons donc ni sa provenance ni son âge. Le mâle par contre est passé dans les mains de nos ornithologues lorsqu'il était fauconneau ! Il est né au printemps 2012 dans le clocher de l'église Saint-Antoine à Etterbeek et a été bagué dans le cadre du programme d'étude organisé par les ornithologues de l'Institut. C'est la cinquième année consécutive qu'il niche sur la maison communale de Woluwe-Saint-Pierre.

Le couple de l'église Saint Job à Uccle

Mâle et femelle sont bagués. Lui est éclos sur la Cathédrale Saint Rombaut de Malines en avril 2012. Il niche à Saint Job depuis 2015. Elle a été baguée à Uccle en mai 2016 en même temps que ses fauconneaux.

Cette année, les femelles de Woluwe-Saint-Pierre et Uccle ont pondu chacune, début mars, 4 beaux œufs rouge Incroyable mais vrai, la femelle de la cathédrale, malgré son grand âge, a pondu 5 œufs. C'est exceptionnel. Le 5 avril, les caméras qui filment les nids en direct et en gros plan, seront reconnectées à internet. Le 5 avril également, le Poste d'observation, installé sur le parvis de la Cathédrale, au pied de la tour qui abrite le nid, sera à nouveau opérationnel.

Que ce soit via le site www.fauconspelerins.be, en visitant le Poste d'observation de la Cathédrale ou les postes d'observation temporaires de Woluwe-Saint-Pierre ou d'Uccle, le public est invité à observer, découvrir, admirer l'histoire naturelle des Pèlerins qui nichent à Bruxelles. **L'éclosion des œufs est attendue aux alentours du 11 avril.** En six semaines, les frêles oisillons, pesant à l'éclosion une trentaine de grammes à peine, se transformeront en fiers fauconneaux atteignant, pour les femelles, plus d'un kilo. Chez les Faucons pèlerins, c'est la femelle, beaucoup plus puissante que son partenaire, qui défend le territoire.

Les ornithologues de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique observent, surveillent, étudient les Faucons pèlerins depuis leur retour en 1994. En Belgique bien sûr, mais bien au-delà aussi, puisqu'avec leurs collègues de l'Institut d'Écologie et d'Évolution de Moscou, ils étudient depuis 2012 les migrations des Pèlerins de Sibérie à l'aide de mini émetteurs GPS. C'est le résultat de ces recherches et de leurs connaissances qu'ils proposent de partager avec le public.

L'éclosion des fauconneaux est attendue aux alentours du 11 avril. Suivez le blog pour être informé dès que le premier fauconneau commencera à percer sa coquille.

Le Poste d'observation de la Cathédrale

Du 5 avril au 27 mai, deux naturalistes accueilleront le public de 12h à 18h, tous les jours sauf le lundi. Venez y observer les faucons en vrai, grâce à un télescope dernière génération zoomant jusqu'à 50x en grand angle. Entre les périodes de chasse, les adultes faucons se laissent admirer, posés sur les gargouilles de la Cathédrale. Et peut-être les entendrez-vous pousser leurs cris caractéristiques...

Une collection de plumes permet de découvrir l'étonnant menu des Pèlerins de la Cathédrale. Les Faucons pèlerins se nourrissent quasi uniquement d'oiseaux qu'ils capturent en vol. 61 **espèces-proies** (de la rousserolle au courlis, de la perruche à la sarcelle) ont été identifiées jusqu'à présent à la Cathédrale. Identifierons-nous une nouvelle espèce ce printemps ?

Une connexion WIFI est spécialement installée depuis le sommet de la tour afin de retransmettre les images en direct vers des écrans positionnés derrière les vitres du Poste d'observation. Il est donc possible de découvrir des **images exceptionnelles à toute heure du jour ou de la nuit.**

Trois écrans permettent de **découvrir en direct la couvaison, l'éclosion et tout le cycle de croissance des fauconneaux, jusqu'à l'envol** (rue du Bois sauvage). Les caméras sont télécommandées depuis le poste d'observation. Elles peuvent être orientées de gauche à droite, zoomer afin de voir le détail d'un fauconneau ou, au contraire, filmer un plan large afin d'admirer l'ensemble de la famille.

L'année dernière, près de 15 000 personnes sont venues découvrir les faucons depuis le Poste d'observation.

Les postes d'observation temporaires de Woluwe-Saint-Pierre et Uccle

Des postes d'observation temporaires seront installés à Woluwe-Saint-Pierre les 11 avril, 9 mai, 16 mai, 30 mai et à Uccle les 18 avril, 6 mai, 13 mai et 23 mai, à chaque fois de 16h30 à 18h. Les Pèlerins pourront être observés et photographiés grâce à un puissant télescope. Distribution d'affiches. Réponses aux questions des petits et grands.

Observer les faucons, c'est bien, les photographier, c'est encore mieux ! Encore en 2018

Venez observer les faucons au poste d'observation de la Cathédrale et **photographiez-les vous-même en gros plan grâce à la technique de la digiscopie.** « Je zoome, tu zoomes, nous zoomons... »

Cette révolution dans le domaine de la photo animalière connaît un grand succès dans le monde de l'ornithologie. **Venez connecter votre smartphone ou appareil photo numérique au puissant télescope dont nous disposons.** Le résultat est époustouflant ! C'est comme si vous photographiez avec un téléobjectif de 1500 à 9000 mm. Ensuite, en deux clics, vous partagez vos photos avec votre réseau !


Le site www.fauconspelerins.be

Des caméras intelligentes (mobiles, avec zoom, fonction infrarouge durant la nuit et enregistrement automatique) ont été spécialement installées à quelques dizaines de centimètres de chaque nid. Un système

perfectionné de serveurs, de réseaux wifi et d'émetteurs haute fréquence permet de transmettre en continu et en HD les images vers internet. Un spectacle unique au monde dans une telle qualité et quantité !

De la couvaison à l'envol des fauconneaux, il est possible d'observer chaque détail de la nidification des Pèlerins de la Cathédrale des Saints Michel et Gudule, de la maison communale de Woluwe-Saint-Pierre et de l'église Saint Job d'Uccle et ce, depuis les quatre coins de la planète. **Durant les 8 semaines de l'épisode 2016, plus de 2.000.000 de connexions en provenance de 108 pays ont été comptabilisées. Bruxelles, la cité des Faucons pèlerins !**

Le site propose également **un blog où sont régulièrement postées les dernières informations à propos des familles de faucons de la Cathédrale des Saints Michel et Gudule, de Woluwe-Saint-Pierre, d'Uccle**, mais aussi des autres Faucons pèlerins qui nichent à Bruxelles et au-delà puisque le programme d'étude s'étend sur toute la Belgique. Les ornithologues du Muséum participent même à une étude des Faucons pèlerins qui nichent en Sibérie !

De nombreuses vidéos et photos complètent l'information. Toutes les archives depuis 2010 sont et restent en ligne. Des outils didactiques, ainsi qu'un conte inédit pour enfants, sont également proposés. Les internautes peuvent poser des questions aux ornithologues du Muséum. Un flux RSS  permet d'être automatiquement prévenu lorsque les dernières nouvelles sont postées.

Les dernières nouvelles des familles de faucons seront également postée régulièrement sur twitter @RBINSmuseum. Abonnez-vous !

Vous trouverez également sur www.fauconsperlers.be des informations complémentaires à ce dossier.

L'ornithologue Didier Vangeluwe est le coordinateur de cet événement. Historique du projet

Didier Vangeluwe, ornithologue à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, se démène afin qu'un public le plus large possible puisse découvrir la richesse de la nature.

Didier Vangeluwe est responsable de BeBirds, le Centre Belge de Bagueage à l'IRSNB. Il anime à ce titre un réseau de 380 bagueurs bénévoles, et a formé personnellement beaucoup d'entre eux lors de la formation certifiée par l'Institut qu'ils doivent suivre pour obtenir leur permis.

Cet ornithologue étudie, à travers le monde, le comportement migratoire et la dynamique des populations des oiseaux, avec une attention particulière pour les espèces menacées. Il développe depuis 2015 un nouveau programme d'étude des voies de migration du Cygne de Bewick, qui a révélé qu'ils voyagent depuis la toundra de Sibérie jusqu'au Delta de l'Evros, en Grèce mais également vers le Lac Poyang, dans le sud-est de la Chine, ou encore le Lac Aydar en Ouzbékistan et le Delta de la Volga en mer Caspienne. Un périple à peine croyable ! Une découverte mondiale.

Le Faucon pèlerin est un de ces oiseaux qui a failli disparaître de la planète ! Suite à l'utilisation de DDT, il a complètement disparu de Belgique et des pays limitrophes dans les années 1960-70. Mais il est de retour

depuis 1994, notamment en plein cœur de Bruxelles, où il niche chaque année depuis 2004 sur la tour nord de la Cathédrale des Saints Michel et Gudule.

En 2005, Didier Vangeluwe a contribué à la mise en place du projet « Faucons pour tous » qui, depuis, grâce à des caméras, permet de suivre en direct, de jour comme de nuit, le couple de faucons et sa progéniture chaque printemps. Un programme qui passionne bien au-delà de Bruxelles et de la Belgique : chaque année, Didier Vangeluwe répond personnellement à des centaines d'e-mails venus du monde entier !

En 2013, il a reçu le premier Prix annuel de Communication scientifique de l'Académie royale flamande de Belgique pour les Sciences et les Arts en reconnaissance de son travail de longue haleine pour convaincre petits et grands de l'importance de la biodiversité en ville.

« Faucons pour tous est une manière de montrer la beauté et la fragilité de la nature, mais aussi sa capacité d'adaptation », nous raconte Didier Vangeluwe. « En outre, observer la nature est un enrichissement que je veux partager avec le plus de monde possible. C'est aussi pour certains un premier pas vers la science. »

Le Faucon pèlerin, petite présentation

Qui est-il, son histoire, un symbole du retour de la biodiversité, un terrible chasseur

Le Faucon pèlerin (du latin *peregrinus*, « (de l'étranger, voyageur) »), très répandu au Moyen-Âge, a été ainsi nommé au XIII^e siècle car on ne trouvait pas son aire de nidification. Il a donc longtemps été pris pour un oiseau migrateur.

Le Faucon pèlerin était, avant 1950, un rapace très répandu : l'espèce était présente dans le monde entier, à l'exception de l'Antarctique et de la Nouvelle-Zélande. Ceci est dû avant tout à sa technique de chasse très efficace : il capture des oiseaux de taille moyenne (pigeons, étourneaux, mouettes, grives...) dans le ciel, après une poursuite horizontale ou en exécutant des piqués vertigineux de plusieurs centaines de mètres, ailes repliées. Sa vitesse peut atteindre jusqu'à 110 km/h en poursuite et flirter avec les 400 km/h en piqué, ce qui fait du **Faucon pèlerin l'animal le plus rapide du monde**. La morphologie du Faucon pèlerin est adaptée à cette vitesse : un corps ramassé et aérodynamique, des ailes pointues à large base et une envergure pouvant dépasser un mètre.

Symbole de la réussite des efforts en faveur de la protection de la nature

L'histoire du Faucon pèlerin

Autrefois répandu, le Faucon pèlerin a commencé à décliner fortement à partir de 1950 dans la majeure partie de l'Europe et la quasi-totalité de l'Amérique du Nord. Conséquence notamment du **braconnage**, de la perturbation de ses **habitats**, mais aussi et surtout de l'utilisation de **pesticides** comme le DDT.

Le Faucon pèlerin a totalement disparu de Belgique au début des années 1970.

Les pesticides organochlorés

Le DDT s'accumule dans les organes des animaux qui consomment des proies empoisonnées. C'est ce qu'on appelle la bio-accumulation. Le Faucon pèlerin, grand prédateur et donc au sommet de sa chaîne alimentaire, est particulièrement sensible à ce phénomène qui provoque chez lui stérilité, amaigrissement des coquilles d'œufs et mort des adultes.

Le braconnage

L'espèce est aussi victime du commerce illégal des espèces sauvages. Plusieurs enquêtes judiciaires ont constaté que des fauconneaux avaient été volés dans les nids au profit d'amateurs d'oiseaux en cage. Des Faucons pèlerins sont encore tirés chaque année parce que certains pensent qu'ils font de la concurrence aux chasseurs.

L'habitat

La régression des habitats naturels a provoqué une diminution du nombre des proies du Faucon pèlerin. Par ailleurs, ce faucon, qui niche exclusivement en hauteur, occupe des falaises et perd donc automatiquement des sites de nidification lorsque celles-ci sont dérangées ou rendues inaccessibles.

Retour en Belgique : volonté et efficacité de la protection de l'espèce

Une convergence d'actions en faveur de la nature et un ensemble de prises de décision ont permis au Faucon pèlerin de se réinstaller chez nous en 1994, après une vingtaine d'années d'absence. **C'est le résultat de la combinaison des efforts de différents acteurs allant des ornithologues aux policiers en passant par des chimistes, des juristes et autres experts.**

Il y a eu d'abord, dans les années 1970, le **bannissement des fameux pesticides dangereux** (organochlorés).

Ensuite, **la protection des oiseaux s'est organisée à l'échelle européenne** et une première **Directive sur la conservation des oiseaux sauvages** a vu le jour en 1979. Les oiseaux, et en particulier les plus rares et les plus menacés comme le Faucon pèlerin, ont fait alors l'objet d'une protection concertée sur l'ensemble du territoire de l'Union européenne, ce qui s'est avéré particulièrement efficace. Les menaces liées au braconnage et au dénichage ont été considérablement réduites.

Et pour les diminuer encore, les ornithologues du Muséum des Sciences naturelles, depuis 2007, marquent les fauconneaux **d'une puce électronique** qui permet aux autorités d'identifier individuellement les faucons en captivité et de déceler les éventuels trafics. La « Convention sur le Commerce International des Espèces de Faune et de Flore Sauvages Menacées d'Extinction », connue par son sigle **CITES** ou encore comme la Convention de Washington, est un accord international entre États qui fêtait en 2014 ses 30 ans d'application en Belgique. Elle a pour but de veiller à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent. Les scientifiques du Muséum des Sciences naturelles travaillent très régulièrement en collaboration avec le service CITES du SPF Environnement et avec la Police fédérale pour appliquer cette réglementation très importante.

Enfin, il y a eu les efforts d'innombrables passionnés qui ont **surveillé** les nids, participé à des **programmes de réintroduction** ou **placé des nichoirs spécifiques**. En Belgique, un réseau de nichoirs a été installé, au début des années 1990, sur les tours de refroidissement des centrales Electrabel, aujourd'hui ENGIE. Cela a permis de favoriser le retour des faucons qui, pendant plusieurs années, n'ont niché que sur ces sites. Aujourd'hui encore, une partie importante de la population de Faucons pèlerins niche sur de sites qui appartiennent à ENGIE. Autre exemple de partenariat positif : des grimpeurs du Club Alpin Belge assistent chaque printemps les équipes du Muséum lorsqu'il s'agit d'aller baguer les fauconneaux qui sont nés sur les plus grandes falaises de Meuse. Par ailleurs, le CAB organise le balisage et le contrôle des zones de nidification afin que les faucons ne soient pas dérangés par les grimpeurs. C'est entre autres le cas sur les magnifiques falaises de Freyr.

Un chasseur sachant chasser

Au niveau des proies, le Faucon pèlerin est à la fois un opportuniste et un spécialiste, mais avec une constante : **il faut que cela vole et que cela ait le sang chaud**. Du Chardonneret élégant à la Sarcelle d'hiver, il se nourrit de tout, chauves-souris y compris. Mais si une proie est particulièrement abondante, il va se spécialiser et affiner sa technique de chasse. Cette spécialisation peut varier au cours des saisons, selon l'abondance en proies. Une de ses grandes caractéristiques est de **chasser en couple**. Tandis que l'un poursuit la proie en vol, l'autre reste en embuscade, haut dans le ciel ou perché sur un sommet (rocher ou, à Bruxelles, tour de l'Hôtel de Ville). Au moment propice, ce sont deux faucons qui fondent sur la proie.

Observations rarissimes à Bruxelles – des proies insoupçonnées

Les proies sont **remarquablement diversifiées** : de la Rousserolle effarvate (de retour d'Afrique occidentale, poids = 10-12 gr) au Pluvier argenté (en route vers les sites de nidification situés dans la toundra sibérienne, poids = 300 gr), en passant par les Martinets noirs (qui hivernent au-dessus de la forêt tropicale africaine et nichent sous les toitures de nos bâtiments à la belle saison).

Répertorié les proies capturées par les faucons permet de mieux connaître les oiseaux qui survolent Bruxelles, en particulier les migrants nocturnes.

Les Faucons pèlerins se sont adaptés à la ville au point d'être capables de chasser la nuit, à la faveur du dôme de lumière créé par l'éclairage public, un comble pour un rapace diurne ! Cela signifie que les rapaces disposent d'une période étendue pour chasser et augmentent ainsi très probablement leurs chances d'élever avec succès une famille nombreuse. L'analyse des images des caméras permet d'étudier précisément cette écologie particulière.

Les Pèlerins sont donc, depuis leur retour à Bruxelles en 2004, de précieux auxiliaires des ornithologues qui inventorient l'avifaune de la ville. Depuis 2004, 61 espèces de proies différentes ont été identifiées à la Cathédrale, parmi lesquelles des espèces étonnantes comme la Caille des blés, le Merle à Plaston, le Râle des genêts, la Bécassine sourde, le Pluvier doré, le Bécasseau maubèche et le Coucou !

Le public des faucons

Chaque midi, chaque week-end, ce sont des dizaines, des centaines de personnes qui viennent au Poste d'observation de la Cathédrale prendre des nouvelles de la famille Pèlerins. L'origine et la motivation des visiteurs sont très diverses : habitants du quartier, employés des bureaux et administrations installés à proximité, naturalistes et passionnés d'oiseaux prévenus par les réseaux internet, familles de la Région bruxelloise et d'au-delà. La proximité de la gare Centrale favorise l'accès à l'événement pour les non-Bruxellois : des navetteurs font le détour quotidiennement par le parvis tandis qu'un nombre considérable de visiteurs en provenance des quatre coins de la Belgique, informés par la presse, décide de passer une journée à Bruxelles pour l'occasion. Les touristes visitant le centre de Bruxelles sont également nombreux. Plus de 60 nationalités différentes ont été répertoriées jusqu'à présent.

Les postes d'observation temporaires organisés à Woluwe-Saint-Pierre et à Uccle offrent la possibilité aux habitants de venir découvrir leurs nouveaux voisins. Et c'est ici un grand sentiment de fierté qui se développe : « à côté de chez moi niche un couple de Pèlerins, l'oiseau formule-1 ! »

Les partenaires du programme

Le programme *Faucons pour tous* est rendu possible grâce à la combinaison de financements publics et privés d'une part, et d'avantages en nature d'autre part. Grand merci à chacun des partenaires !

Les Faucons pèlerins sont avant tout accueillis à la **Cathédrale des Saints Michel et Gudule** par Monsieur le Doyen Castiau ainsi que par la **Fabrique d'église**, dont les collaborateurs nous aident sans compter. Sans cet accueil, rien ne serait possible.

Le Gouvernement de la Région Bruxelles-Capitale, et plus spécifiquement le **Ministre-Président Monsieur Rudi Vervoort**, subsidie l'événement au titre de **l'Image de Bruxelles**. L'entièreté du projet bénéficie, comme depuis 2005, du soutien et du travail de nombreux collaborateurs du cabinet du Ministre-Président.

Philippe Close, Bourgmestre de la Ville de Bruxelles apporte un essentiel soutien au projet.

Karine Lalieux, **Échevine** [de la Culture, du Tourisme, des Grands événements et de la Propreté publique](#) participe également à la réussite du programme de même que différents services de la Ville (Événements, Environnement, Électricité, Affichage, Voirie)

Le Chef de Corps de la Zone de Police Bruxelles-CAPITALE-Ixelles octroie les autorisations d'installation du Poste d'observation de la Cathédrale sur la voie publique tandis que l'intérêt porté au projet par les agents concernés contribue à la bonne installation du container et à la sécurisation des activités entreprises sur la voie publique.

Les services de la **Banque Nationale de Belgique**, dont le siège jouxte le Poste d'observation de la Cathédrale apportent chaque année un concours très important à la réussite du programme.

Le Bourgmestre et le Collège de la commune de Woluwe-Saint-Pierre et en particulier l'**Échevine Caroline Lhoir, en charge de l'Environnement, de l'Énergie, du Développement durable et des Espaces verts** organisent et financent la diffusion sur internet des images du couple installé sur la tour de la maison communale ainsi que la présentation de la nidification au public au poste d'observation temporaire.

Le Bourgmestre et le Collège de la commune d'Uccle et en particulier l'**Échevin Marc Cools, en charge de l'Urbanisme, de l'Environnement, du Logement, de la Rénovation Urbaine, des Propriétés Communales, de la Régie Foncière, du Personnel et du Cadastre** organisent et financent la diffusion sur internet des images du couple installé sur l'église Saint Job ainsi que la présentation de la nidification au public au poste d'observation temporaire.

Le programme bénéficie du soutien généreux d'**Electrabel, aujourd'hui ENGIE par l'entremise de Monsieur Mathieu Vandebroecke**. Electrabel est intimement lié à l'histoire des Faucons pèlerins. Ce sont en effet les tours de refroidissements des centrales du groupe qui ont accueilli les premiers couples de retour en Belgique. www.engie-electrabel.be

Depuis la première édition en 2005, **les Entreprises Louis De Waele** mettent gracieusement un container habitable à disposition du projet durant 2 mois. Le Poste d'observation de la Cathédrale, c'est eux ! L'entreprise en assure tout aussi généreusement le transport et l'aménagement. www.louisdewaele.be

Bodelec Design & Technology met toute son expertise à disposition afin de développer et réaliser le système de captation, d'enregistrement et de diffusion des images de chacun des sites. www.bodelec.com

MyFifi Your internet best friend réalise les connexions wifi spécifiques et à haut débit afin de transmettre les images de la cathédrale vers internet. www.myfifi.net

Swarovski Optik Benelux met à disposition, le temps du projet, un télescope de dernière génération et un trépied. Cet ensemble permet de faire découvrir au public le détail des faucons posés sur la Cathédrale. be.swarovskioptik.com

Le studio graphique [**TEEPEE**] conçoit tous les éléments graphiques du projet : bannière, affiches et habillage du Poste d'observation et assure l'impression des affiches. www.teepee.be

CAS Print réalise avec efficacité et dans les meilleurs délais l'habillage du Poste d'observation. www.casprint.be

STORYCATCHERS Online video with impact met au point et réalise le système d'encodage et de distribution des images live sur internet. www.storycatchers.be

ENCIMA web & mobile réalise le design et la conception du site internet. www.encima.be

Des collaborateurs bénévoles nous aident pendant toute la durée du projet. Sans eux, le projet ne pourrait connaître un tel engouement de la part du public. Nous les en remercions également chaleureusement.



Une entreprise, un groupe industriel ne peuvent grandir et se développer sans s'intéresser à la société au sein de laquelle ils évoluent. C'est particulièrement vrai pour une entreprise comme ENGIE. ENGIE est un acteur mondial de l'énergie et expert dans 3 métiers : l'électricité, le gaz naturel et les services à l'énergie. Le Groupe inscrit la croissance responsable au cœur de ses métiers pour relever les grands enjeux de la transition énergétique vers une économie sobre en carbone : l'accès à une énergie durable, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, la sécurité d'approvisionnement et l'utilisation raisonnée des ressources. C'est donc la nature même de nos activités qui nous impose d'assumer pleinement nos responsabilités sociétales. En 1994, Electrabel et le Fonds d'Intervention pour les Rapaces (F.I.R.) ont lancé un projet destiné à promouvoir le retour du Faucon pèlerin. Ses centrales belges abritent, depuis lors, des nichoirs installés sur les parois des tours de refroidissement et des cheminées. Le nombre de couvées réussies dans les centrales belges depuis le lancement du projet s'est multiplié. Le projet a également permis d'augmenter le nombre de couvées sur les falaises en pleine nature. Un projet identique est mené aux Pays-Bas, sous la direction du groupe de travail Werkgroep Slechtvalk Nederland.

Aujourd'hui, le Groupe ENGIE continue ses efforts en faveur des Faucons pèlerins avec le projet « Faucons pour tous » en collaboration avec l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La parole donnée aux communes partenaires



Bruxelles, la Capitale des Faucons pèlerins !

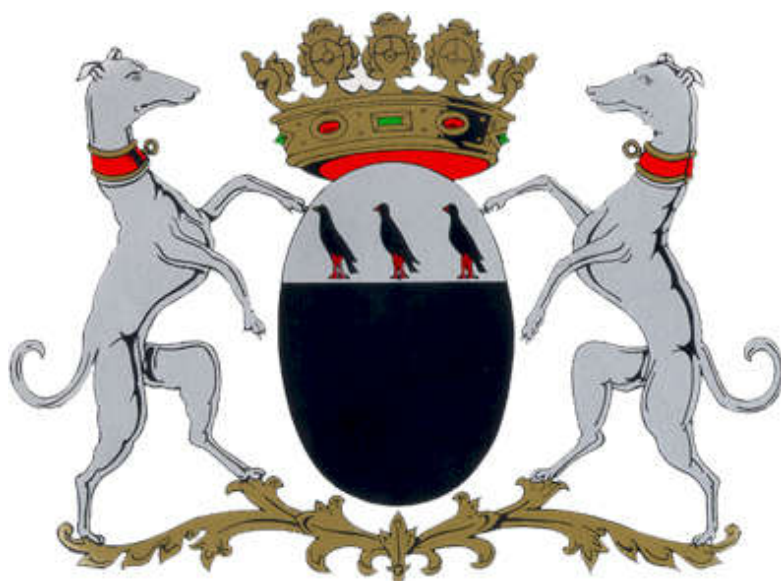
Un couple de Faucons pèlerins a établi son nid au cœur de Bruxelles, sur l'une des tours de la Cathédrale des Saints Michel et Gudule, à deux pas de la célèbre Grand-Place ! Ce monument incontournable de la Capitale belge abrite ces rapaces depuis 2004. De mémoire de Bruxellois, c'est du jamais vu ! L'oiseau avait complètement disparu de Belgique, et de la majeure partie de l'Europe, pourchassé par les braconniers et empoisonné par les pesticides. Il est revenu s'installer au milieu de la cité, au milieu des hommes. Et il a été tellement bien accueilli que l'on compte maintenant pas moins de 12 couples à Bruxelles. Quel symbole !

Riche de son exceptionnel patrimoine culturel et de son métissage, Bruxelles est constituée de multiples quartiers où même les faucons trouvent résidence. Au-delà du chocolat, des bières ou encore de la Grand-Place, ces Faucons pèlerins offrent aux touristes et aux passants un avant-goût du printemps à Bruxelles. L'arrivée des fauconneaux est attendue chaque année, symbolisant le retour des beaux jours dans la Capitale. Venez les découvrir en avril et mai au Poste d'observation installé sur le parvis de la Cathédrale. Vous y serez accueillis par deux ornithologues qui vous raconteront en détails l'histoire naturelle de ces fabuleux oiseaux et vous feront découvrir l'intimité du nid grâce à un système de caméras positionnées à quelques centimètres des fauconneaux. Et vous pourrez même observer et photographier les parents faucons en vrai, grâce à un puissant télescope. De retour chez vous, vous pourrez continuer à prendre de leurs nouvelles en vous connectant aux caméras en streaming qui diffusent les images en HD et en continu durant la période de nidification. Quel spectacle !

Venez visiter le cœur historique bruxellois, avec ses boutiques, ses magasins en tout genre, ses bars, ses brasseries, sans oublier l'incontournable Manneken Pis qui ne manquera pas d'apparaître plus petit que ce que vous ne vous l'imaginiez. Se visitant à pied, en bus ou tramways, vous pourrez découvrir d'autres quartiers sympathiques de Bruxelles tels que le Sablon, le Palais Royal et les Marolles. Tout au nord, le célèbre Atomium offre une vue imprenable sur la ville et certainement des souvenirs inoubliables de votre expérience bruxelloise.

À bientôt.

Philippe Close,
Bourgmestre de la Ville de Bruxelles



Woluwe-Saint-Pierre à tire-d'aile

Aux portes de la Forêt de Soignes, Woluwe-Saint-Pierre est une commune de près de 9 km² à l'est de Bruxelles. Elle est jalonnée de nombreux parcs et étangs qui contribuent à la qualité de vie de ses 40 000 habitants le long de la vallée de la Woluwe : Parc de Woluwe, Étangs Mellaerts, Parc Parmentier, Manoir d'Anjou... ! Paisibles écrins de « nature en ville », ces lieux accueillent une faune volante diversifiée : grèbes, hérons, pics, chouettes, chauve-souris...

Sensible à ce patrimoine naturel, la Commune mène diverses actions en faveur de la biodiversité : plantation de vergers et d'arbustes fruitiers dans les plaines de jeux, abandon total de l'usage des pesticides... Elle soutient également diverses initiatives citoyennes d'agriculture urbaine et de verdurisation des quartiers. Woluwe-Saint-Pierre, c'est un soutien actif aux habitants motivés qui installent des nids artificiels et diffusent des chants pour favoriser le retour des hirondelles et martinets, ou encore aux élèves et à leurs professeurs qui hébergent hirondelles ou mésanges sous les corniches et dans les jardins de leurs écoles...

Last but not least, depuis 2014, Woluwe-Saint-Pierre héberge un couple un peu particulier... qui a élu domicile au sommet de la tour de la maison communale : le Faucon pèlerin s'y plaît et entame sa quatrième année de nidification pour le plus grand plaisir de ceux qui les observent !

Caroline Lhoir
Échevine de l'Environnement



À la découverte des Faucons pèlerins d'Uccle !

Uccle est, avec ses 22,91 km² de superficie, la deuxième commune la plus vaste de la Région bruxelloise et, en population, la sixième.

Cette commune de 82 000 habitants est une commune très verte. Un cinquième de son territoire est couvert par la Forêt de Soignes.

Uccle est en pointe dans les politiques d'environnement et de développement durable : réhabilitation de ses ruisseaux, adoption d'un Plan-Nature, non-utilisation des pesticides pour gérer ses espaces verts y compris ses cimetières, promotion du compostage et des cultures potagères... www.uccle.be/administration/environnement

Le Plan-Nature communal prévoyait « de pérenniser l'implantation du Faucon pèlerin en tous lieux où son installation est constatée, sans tenter d'anticiper son arrivée et fausser un processus naturel. » C'est cette politique qui a été menée avec succès jusqu'à présent pour le plus grand bonheur de chacun.

La communication était aussi un objectif important, et le placement d'une caméra d'observation en est à présent le résultat concret, profitez-en... Bonne découverte!

Marc COOLS,
Échevin de l'Environnement